

O/F.
24/6/19

Emblématique, la maison avait traversé le temps

« Depuis la fin du XVIII^e siècle, énormément d'artistes ont posé leur chevalet devant cette maison. Extrêmement pittoresque. Encore aujourd'hui, peu de gens passent devant sans la photographier », rappelle Loïc-René Vilbert, bibliothécaire honoraire de Dinan.

Construite au milieu du XV^e siècle, cette maison à pans de bois est en effet un des édifices les plus remarquables de la ville. Un témoin du passé, qui avait échappé aux nombreux incendies qui ont déjà frappé le cœur historique de Dinan.

Construite par des marchands en 1458

L'édifice avait été construit par des marchands drapiers fortunés. Son histoire contemporaine commence en 1929 avec un maire visionnaire, Michel Geisdoërfer, qui a conscience de la valeur de tout ce patrimoine qu'il faut préserver.

La bâtisse, le pâté de maisons plutôt, appartient alors à trois familles. La Ville se porte acquéreuse, procède à la restauration de l'édifice et le loue à Virginie Pourcel, aubergiste, qui y ouvre Le café des porches. Pendant une dizaine d'années, l'établissement de Mme Pourcel acquiert une belle notoriété.

Quand Virginie Pourcel prend sa retraite, après guerre, elle cède son affaire aux Rosaz. Monsieur est en cuisine, madame, ancienne du Ritz, à

Paris, accueille la clientèle en salle. Ils décident de baptiser l'auberge du nom de celle qui les a précédés. Leur fils Jean-Claude les rejoint. Il reprend le restaurant en 1963, jusqu'en 1989.

« C'est avec les Rosaz que l'établissement acquiert toute sa réputation de restaurant gastronomique, dans la tradition culinaire dinanaise », raconte Loïc-René Vilbert. De nom-

breux grands de ce monde se sont assis à la table de la Mère Pourcel : le général Leclerc en 1946, la princesse Anne d'Angleterre puis son frère Charles, en 1968, Sidney Bechet, Thierry Le Luron et Coluche, François Mitterrand, Simone Veil... pour ne citer qu'eux.

Les décennies passent, la maison est rénovée à plusieurs reprises. Son ravalement en bleu, en 2003, sur-

prend... Des restaurateurs se succèdent et font vivre le lieu.

Sa cheminée monumentale, l'exceptionnel escalier à vis et à terre (verrière) courant sur plusieurs niveaux ainsi que les boiseries du XVII^e siècle et le grand vaisselier ont traversé le temps... C'était vrai jus-

qu'à dimanche.



34 pompiers ont été mobilisés pour venir à bout des flammes.

CRÉDIT PHOTO : JEAN-PAUL JASLET / OUEST-FRANCE



Virginie Pourcel (à droite) a donné son nom à la maison à pans de bois. Elle est ici photographiée pendant l'été 1939 avec une cliente britannique en voyage de nocces, Muriel Whigham Price.

CRÉDIT PHOTO : GOLL, DIANA TOROSE / LE P